

Halte à la répression bureaucratique en Hongrie!

Une fois de plus, la réaction mondiale tente d'exploiter les crimes de la bureaucratie en Hongrie.

En novembre dernier, il s'agissait des troupes soviétiques écrasant la révolte du peuple hongrois dressé contre le régime policier de Rakosi-Geroe.

A présent, il s'agit de la répression du « gouvernement Kadar », installé par la bureaucratie du Kremlin, répression frappant surtout ceux qui, au cours des événements de novembre dernier, ont été des porte-parole et des animateurs de la révolte populaire.

Des écrivains sont condamnés à mort. Des militants ouvriers — comme Sandor Racz, l'ajusteur de 23 ans qui présida le Conseil des ouvriers de Budapest — sont menacés d'un procès au bout duquel se profile leur exécution.

Ce n'est pas la bourgeoisie ou ses Nations Unies — plus disposées à attaquer l'URSS qu'à défendre le peuple algérien — qui peuvent arrêter les bourreaux de bureaucratie.

Ce sont les travailleurs et les intellectuels révolutionnaires, progressistes qui peuvent et doivent le faire. Déjà les protestations montent. Même un serviteur aussi zélé de la bureaucratie qu'Aragon a déjà subi cette pression et a également protesté.

Il faut intensifier les protestations populaires.

La IV^e Internationale vient de lancer un appel à cet effet pour appeler les travailleurs du monde entier à arrêter les bourreaux, à faire céder la répression bureaucratique, à apporter son aide aux travailleurs hongrois.

Du 3^e au 5^e Congrès Mondial de la IV^e Internationale

La IV^e Internationale prépare son 5^e Congrès Mondial. Certes, cette Assemblée, quelle que soit son importance politique réelle, n'attirera pas l'attention des larges masses, sauf dans quelques rares petites nations. Mais cela doit conduire les marxistes à s'y intéresser d'autant plus. En effet, à l'heure où l'emprise stalinienne sur le mouvement ouvrier est en voie rapide de disparition, des militants — y compris et surtout d'ex-staliniens — s'interrogent sur le trotskysme. La diffusion accrue, des organes théoriques de notre Internationale, des œuvres de Léon Trotsky montrent bien cet intérêt accru qu'éveillent nos conceptions. Dans une série de sections nationales, dont la section française des progrès notables sont faits, tant politiques que numériques. Enfin plus décisif peut-être est le fait que le prolétariat prend, sans le savoir, bribe par bribe notre programme. Cela n'est pas le fait du hasard.

Notre analyse de l'évolution politique, les prévisions, le programme qui en découlent, grâce à l'usage conséquent du marxisme-léninisme, « collent » aux faits. Il serait bien sûr fort étrange pour des marxistes de prétendre à l'identité absolue entre leurs prévisions et les événements; face à l'extraordinaire complexité de la période, nos moyens d'investigation ne nous permettent que de définir avec certitude la tendance générale des événements. Les perspectives dégagées notamment par nos 3^e et 4^e Congrès mondiaux sont de ce point de vue remarquablement confirmées, même lorsque le rythme des événements s'est avéré différent de celui que nous pronostiquions il y a quelques années ou plus. Rappelons très brièvement nos conclusions.

1) L'antagonisme fondamental après la seconde guerre mondiale est celui existant entre le capitalisme et la révolution.

2) La révolution coloniale est partie intégrante de la révolution mondiale.

Cette révolution mondiale, depuis la révolution chinoise, a pris un essor, une force qui en fait le facteur essentiel à l'heure présente de la révolution mondiale.

3) Le rapport de forces entre le capitalisme et la révolution tend à se déplacer constamment au profit de cette dernière.

4) Les conséquences politiques et économiques du mouvement des peuples colonisés conduisent le prolétariat des pays avancés (à l'exception des USA) à se radicaliser.

5) Les conditions qui ont permis le développement du stalinisme disparaissent. La révolution russe n'est plus isolée. Il existe en URSS une classe ouvrière nombreuse et d'un haut niveau culturel. Enfin l'essor de la révolution coloniale incite le prolétariat russe à se libérer de la caste bureaucratique strictement parasitaire. La liquidation du stalinisme est à l'ordre du jour.

6) L'antagonisme entre le capitalisme et le socialisme ne peut que conduire à une guerre-révolution, c'est-à-dire une lutte de classe armée à l'échelle mondiale. Une crise économique ou politique, de grande envergure peut être la cause immédiate du conflit. (Nous pensons que la guerre est techniquement possible pour l'impérialisme depuis 1954.)

7) Au cours du processus conduisant à la guerre-révolution et durant celle-ci, le prolétariat dans les pays où sa direction reconnue est stalinienne aura tendance à se regrouper autour du Parti Communiste. Cette direction pouvant esquisser une politique révolutionnaire, sous la pression des masses. Parallèlement, se créeront des courants d'opposition au stalinisme dans les partis communistes, sans doute sur une base plus ou moins « centriste » au départ.

8) Les causes profondes de la guerre-révolution, l'absence de contrôle de la direction de l'URSS sur les mouvements dans les colonies et même les pays capitalistes rendent impossible tout compromis durable du type de Yalta.

9) Le schéma valable lors des conflits interimpérialistes, de l'écrasement ou de l'apathie du prolétariat nécessaire pour le déclenchement du conflit cesse d'être totalement applicable, l'objectif de cette guerre-révolution — dont il n'est pas dit que l'impérialisme choisira l'instant — étant précisément pour lui l'écrasement sur le plan mondial du prolétariat.

10) L'importance de l'enjeu: la survie du capitalisme, les difficultés des bourgeoisies européennes, la prédominance économique et le contrôle du marché mondial qu'elle assure aux USA rendent indispensable une coalition des impérialistes sous la direction du grand capital des U.S.A.

11) L'issue de loin la plus invraisemblable de la guerre-révolution est la victoire du socialisme. La construction du socialisme se fera sous le drapeau de la IV^e Internationale.

C'est-à-dire que pour l'essentiel, dès 1951, nous avions prévu:

— l'extension des guerres de libération nationale (Afrique du Nord, Egypte, Afrique Noire);

— la radicalisation des prolétariats des pays capitalistes avancés (Angleterre, Allemagne, France et Italie dans une certaine mesure);

— l'imminence historique de la révolution politique dans les pays à base socialiste (Berlin-Est, URSS, Pologne, Hongrie);

— l'apparition de courants à gauche par rapport aux directions staliniennes dans le P.C.;

— le maintien de la coalition impérialiste et de sa préparation militaire.

Il est vrai que nous avons commis une double erreur d'appréciation quant aux rythmes en sous-estimant les possibilités du capitalisme américain de faire reculer temporairement les crises généralisées et par ailleurs en considérant la fin du stalinisme comme moins proche qu'elle n'était. Mais outre que ces erreurs se trouvent davantage dans l'interprétation des textes du 3^e Congrès que dans ceux-ci, la ligne générale des événements reste bien celle que nous avons définie.

Aussi aujourd'hui pour ce 5^e Congrès devons-nous préciser notre pensée politique, confronter les faits à nos prévisions et modifier le cas échéant nos analyses et perspectives concrètes. C'est l'objet des trois rapports mis en discussion dans l'Internationale pour le 3^e Congrès: la révolution coloniale depuis la fin de la deuxième guerre mondiale (Revue IV^e Internationale, décembre 1956).

Déclin et chute du stalinisme (IV^e Internationale, mars 1957).

Projet de thèses sur les perspectives économiques et politiques internationales (IV^e Internationale, juin-juillet 1957).

Nous essaierons, dans un prochain article, de souligner les traits essentiels de ces rapports.

L. C.

Le document que chacun doit connaître

Le rapport Krouchtchev

- Notre commentaire: Ce que Krouchtchev ne pouvait dire.
- Le rapport Krouchtchev.
- Le testament de Lénine.
- Un article de Trotsky sur le testament de Lénine.
- Thorez savait (une lettre de Thorez de 1924, en faveur de Trotsky).

Le numéro: 150 fr. — Les 5: 600 fr.

C.C.P. Frank, 12648-46 Paris

64, rue de Richelieu

En vente dans les kiosques, librairies et au siège.

En vente au prix de 50 francs

Les rapports politiques du 12^e congrès du P.C.I.

- PUISSANCE DU TROTSKYSME, discours d'ouverture de J. Privas.
- LE RENOUVEAU DU COMMUNISME EN FRANCE, rapport sur la situation française de P. Frank.
- UNE NOUVELLE ETAPE DE LA REVOLUTION MONDIALE, rapport sur la situation internationale de A. Du-ret.